

BIOGRAPHIE

LEGEAY
Jean-Baptiste

Rédacteur : AFMD DT 44

Contact : afmd44@free.fr



Photo : © Collection Le Maître

Jean-Baptiste Legeay est né le 10 février 1897 à Geneston commune de Montbert

En juillet 1940, Jean Baptiste Legeay « Frère Clair-Marie » se met en relation avec un réseau de renseignements en Loire-Inférieure organisé par Mme de Bondy. En septembre 1940 pour des raisons de sécurité il s'installe à Pléhédel. Dès son arrivée, il se met en relation avec le réseau « La bande à Sidonie », affilié au groupe 31 de l'Intelligence Service, dirigé par Mme Suzanne Wilborts, installée sur l'île de Bréhat. Sous le pseudonyme de Jean, il reçoit de Londres la mission de surveiller les mouvements de troupes et les points stratégiques de l'armée allemande sur les côtes bretonnes, en particulier autour de Lorient. Avec son réseau, il aide à cacher les premiers aviateurs anglais, tombés en Bretagne. Il contribue à faire parvenir à Londres un plan qui permet la réussite de l'opération « Fahrenheit ». Il est membre de l'Intelligence Service. Il confectionne de fausses pièces d'identité pour les prisonniers évadés et les jeunes volontaires qui veulent rejoindre La France Libre.

Il est arrêté le 13 novembre 1941 à Pléhédel. Après un court séjour à Saint-Brieuc, il est transféré à la prison d'Angers (Maine-et-Loire), puis à la maison d'arrêt de Fresnes (Seine). Du 27 juin 1942 au 17 juillet 1942, trente prévenus originaires des Côtes-du-Nord et de Nantes, sont jugés pour ces affaires par un tribunal militaire allemand du Gross Paris à l'hôtel Continental, rue Boissy d'Anglas, à Paris 8e. Ce procès est appelé par la presse « procès des 30 Bretons ».

Jean-Baptiste Legeay est condamné à la peine de mort « pour espionnage et aide à l'ennemi » le 17 juillet.

Sa peine est suspendue et il est déporté de Paris, Gare de l'Est le 04 janvier 1943 (liste I.075) à Karlsruhe où il arrive le 05 janvier 1943, transféré le 19 janvier 1943 à Rheinbach où il arrive le 21 janvier 1943, transféré le 04 février 1943 à Köln. (Cologne)

Témoignage envoyé à sa sœur par l'Aumonier catholique allemand qui l'assista :

- « Le 4 février 1943 on l'a envoyé à la prison de Cologne, sans que votre frère savait pourquoi. Vers quatre heures de l'après-midi du 10 février par un Procureur de l'État informé, que chaque acte de grâce était refusé votre frère restait seul dans une cellule et pouvait se préparer à sa mort. »

Jean Baptiste Daviais meurt, décapité à la hache à Cologne le 10 février 1943.

Sources :

- Les Amis de la Fondation de la Résistance (<http://www.memoresist.org/resistant/jean-baptiste-legeay/>)
- *Un héros, Jean-Baptiste Legeay, de l'Instruction chrétienne de Ploërmel* par le chanoine Le Douarec, imprimerie du Sacré-Cœur, La Prairie, Québec, 1946 (<https://diocese-quimper.fr/bibliotheque/files/original/1c1483dfe9681832dd955c36e6e8033a.pdf>).
- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- Fichier FNDIRP (A.D.L.A¹, cote 248 J 12-13)
- *L'ardente cicatrice : la vie de Jean-Baptiste Legeay 1897-1943* par Maurice Lallemand, édité par les Frères de Ploërmel, 1992.
- *Archives dép. Côtes d'Armor 2W116, 2W235.* -Joseph Darsel, *La Bretagne au combat*, Le Signor, 1980 ; Alain Prigent, *Les femmes dans la Résistance dans les Côtes-du-Nord*, *Les Cahiers de la Résistance Populaire dans Les Côtes-du-Nord*, n°3/4, 1996. Article de Pierre Martin sur les réseaux d'évasion ; Michel Guillou, *Opération Fahrenheit*, Editions AERHDGM (Association pour t'Etude et la Recherche sur l'Histoire de ta Deuxième Guerre Mondiale), 1994 ; Roger Huguen, *Par les nuits les plus longues*, Les presses bretonnes, 1976 ; Serge Tilly, *L'occupation allemande dans les Côtes-du-Nord 11940-19441*, *Les lieux de mémoire*, *Cahiers de la Résistance Populaire dans les Côtes-du-Nord*, n°10, 2004 et n°11, 2005. -Etat-civil précisé par la commune de Montbert. -Témoignage de Monique Marchais, fille d'André Marchais recueilli en 2011.

1 ADLA : Archives Départementales de Loire-Atlantique